

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 96 (2005)
Heft: 21

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

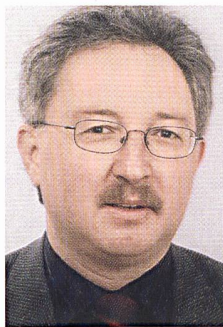
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Seit fast 40 Jahren quälen wir uns mit Passwörtern ab, die wir früher per Modem über die relativ sichere Amtsleitung gesendet haben, heute aber meist nur dürftig verschleiert über das räuberische Internet auf die Reise schicken. Wenigstens ist nun allgemein bekannt, dass «fido72» mittels einer Wörterbuchattacke in Sekundenschnelle geknackt werden kann. Deshalb werden wir von den Systemadministratoren zu starken Passwörtern wie «aznHu4Um27SB» verdonnert, die wir uns über Eselsleitern wie «auf zu neuen Horizonten um 4 Uhr morgens mit 27 Stück Bergkäse» zu merken versuchen. Dabei könnten wir problemlos die Gehirnzellen entlasten, indem wir unsere Geheimnisse auf eine Chipkarte auslagern würden. Gegen solche Lösungen werden aber meist Kostengründe vorgebracht, während wir das Sicherheitsschloss, mit dem wir jeden Tag die Haustüre abschliessen, um uns vor Einbrechern zu schützen, nicht in Frage stellen. Als Reaktion auf die immer häufigere elektronische Plünderung von Bankkonten wird nur das System der Streichlisten modifiziert, obwohl das 21. Jahrhundert eigentlich bessere Alternativen anzubieten hätte.

Begeistert telefonieren wir mit «Skype» zum Nulltarif über das Internet, erfreuen uns dabei an der ausgezeichneten Sprachqualität und schätzen die Leichtigkeit, mit der wir unter Umgehung sämtlicher Firewalls und Virenschanner Dateien austauschen können. Dass die Kommunikation über das Internet vorbildlich verschlüsselt wird, beeindruckt uns, da dies bei den meisten anderen Voice-over-IP-Lösungen nicht der Fall ist. Dass die «Skype»-Betreiber aber wahrscheinlich Zugriff zu allen Kommunikationsschlüsseln haben und diese potenziell Dritten zugänglich machen könnten, nehmen wir achselzuckend in Kauf, obwohl wir manchmal in einer dunklen Nacht aufschrecken und einen Moment lang nicht wieder einschlafen können. Eigentlich wären ja offene Sicherheitsstandards für die Internet-Telefonie vorhanden. Nur werden diese nicht eingesetzt, weil ...

Der dezidierte Wille, Benutzerfreundlichkeit und Sicherheit unter einen Hut zu bringen, wäre bitter von Nöten – aber ich glaube fast, wir werden nur durch Schaden klug!

Depuis près de 40 ans, nous nous torturons avec des mots de passe que nous avions autrefois l'habitude d'envoyer par modem sur une ligne téléphonique plus ou moins sûre, pour les expédier maintenant, à peine voilés, sur un Internet spoliateur. On sait au moins généralement que «fido72» peut être craqué en quelques secondes au moyen d'une attaque au dictionnaire. C'est pourquoi les



Lernen wir mit Gefahren im Internet umgehen?

Apprenons-nous à venir à bout des dangers sur Internet?

Prof. Dr. Andreas Steffen ist Dozent an der Hochschule für Technik Rapperswil und Leiter des Instituts für Internet Technologien und Anwendungen

Le professeur Andreas Steffen enseigne à la haute école technique de Rapperswil et dirige l'institut pour technologies et applications Internet.

administrateurs de systèmes nous condamnent à utiliser des mots de passe du genre «DrPDa4hma10He25S», que nous tentons de mémoriser par des pense-bêtes tels que «Départ pour rallye Paris Dakar à 4 heures du matin avec 10 Honda et 25 Suzuki». Et pourtant, nous pourrions sans autre décongestionner nos cellules grises en confiant nos secrets à une carte à puce. Mais on avance généralement des arguments de coûts contre de telles solutions, alors que nous ne mettrions jamais en question la serrure de sécurité avec laquelle nous fermons la porte chaque jour pour nous protéger des cambrioleurs. Pour réagir aux pillages électroniques de plus en plus fréquents de comptes bancaires, le système des listes à biffer est modifié, bien que le 21^{ème} siècle puisse nous proposer de meilleures solutions.

C'est avec enthousiasme que nous téléphonons sur Internet avec «Skype» au tarif zéro, nous apprécions l'excellente qualité de parole et la facilité avec laquelle nous pouvons échanger des fichiers en contournant toutes les cloisons pare-feu et les programmes antivirus. Il est à nos yeux impressionnant que la communication par Internet soit codée d'une manière aussi exemplaire car ce n'est pas le cas de la plupart des autres solutions Voice-over-IP. Le fait que les exploitants de «Skype» aient probablement accès à tous les codes de communication et puissent en principe les rendre accessibles à des tiers, ne nous fait que hausser les épaules, même si quelquefois, nous nous réveillons en pleine nuit sans pouvoir nous endormir à nouveau. A vrai dire, il y aurait bien des normes de sécurité ouvertes pour la téléphonie sur Internet. Cependant, on ne les emploie pas car ...

La volonté bien arrêtée de concilier convivialité et sécurité serait absolument de mise – mais il me semble que nous n'apprendrons qu'à nos dépens!